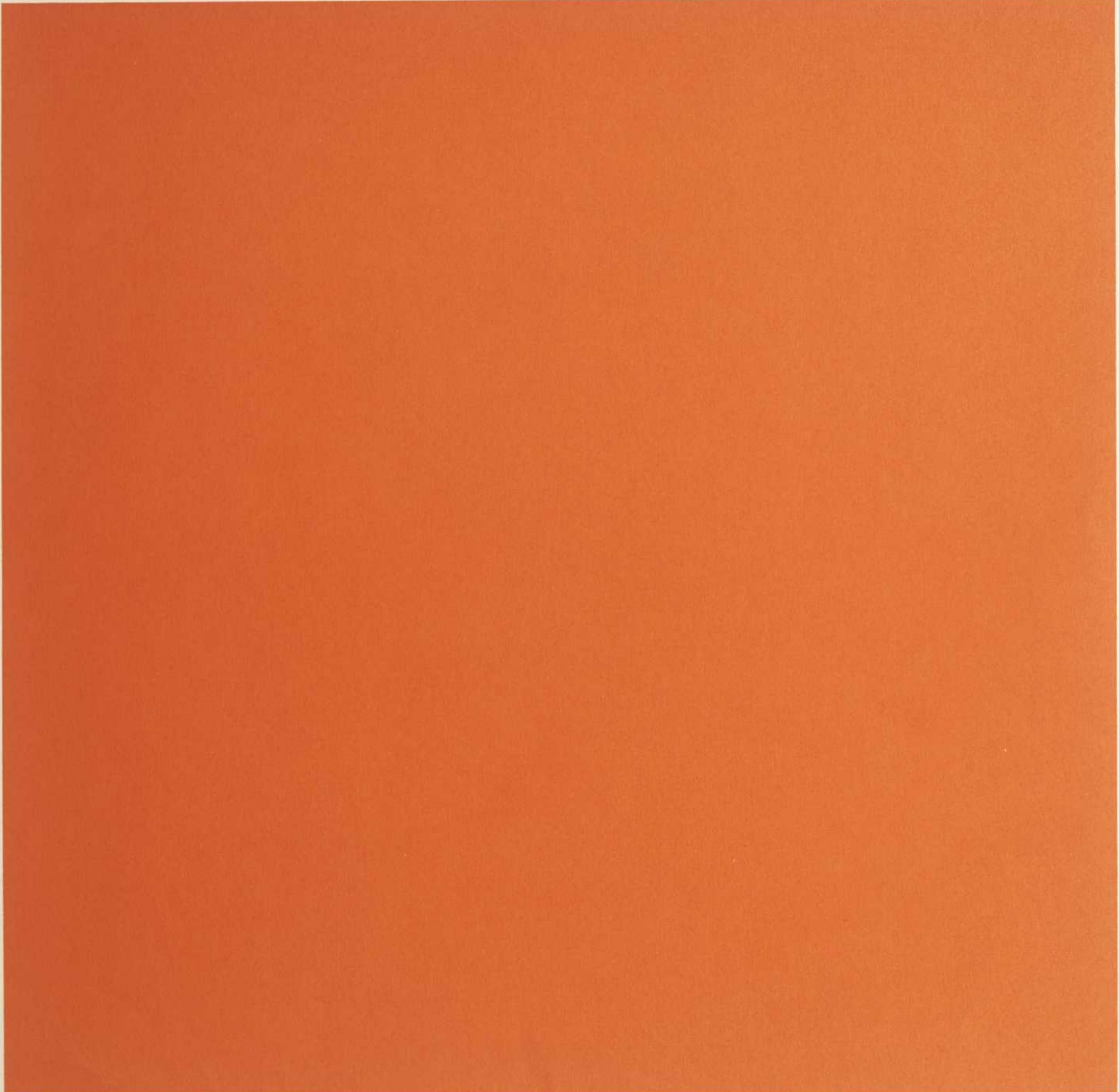


OFF
E3E421
A15/
H577-
1967

**Programme d'études
Coles secondaires**

Province du Québec
Ministère de l'Éducation

Direction générale de l'Élémentaire et du Secondaire



HISTOIRE 11 21 31 41 51





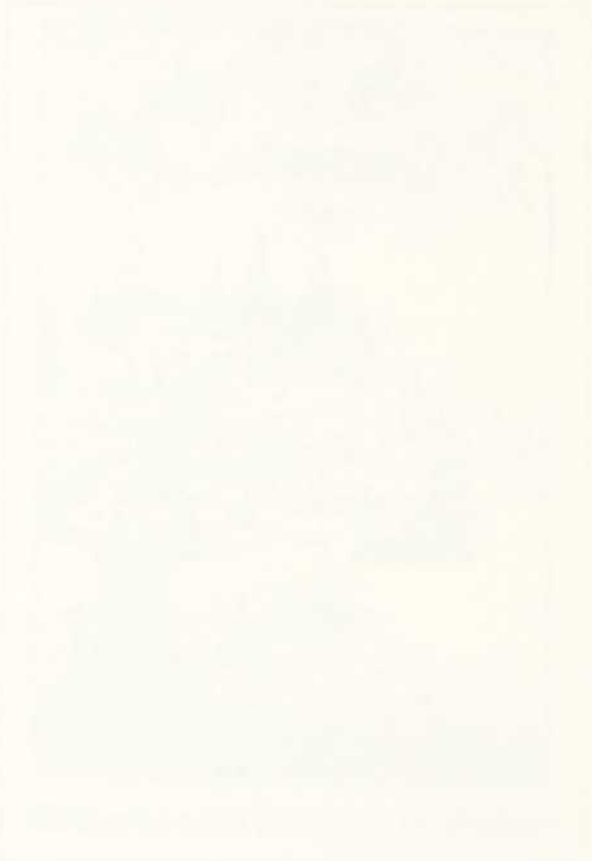
Bibliothèque Nationale du Québec

**Programme d'études
des écoles secondaires**

I	SYSTÈME DE COÛTS ÉCONOMIQUES	6
II	LES SYSTÈMES FÉDÉRAUX	11
III	PROGRÈS	21
	Histoire générale 11	
	Histoire générale 21	
	Histoire générale 31	
	Histoire générale 41	
	Histoire générale 51	

HISTOIRE 11 21 31 41 51

Programme d'études
des écoles secondaires



OFF
E3E421
AIS/H577-
1967

HISTOIRE 11 21 31 41 51

HISTOIRE

SOMMAIRE

I	L'HISTOIRE AU COURS SECONDAIRE	5
<hr/>		
II	LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX	5
<hr/>		
III	PROGRAMMES	7
<hr/>		
	Histoire générale 11	8
<hr/>		
	Histoire générale 21	8
<hr/>		
	Histoire générale 31	8
<hr/>		
	Histoire générale 41	14
	En réalité, cours de civilisation canadienne-française. La confusion tient à l'ancienne nomenclature.	
<hr/>		
	Histoire générale 51	15
<hr/>		

HISTOIRE

SOMMAIRE

1	INTRODUCTION
2	LES ORIGINES
3	LES DÉVELOPPEMENTS
4	LES ÉVÉNEMENTS
5	LES CARACTÉRISTIQUES
6	LES ÉLÉMENTS
7	LES MÉTHODES
8	LES TECHNIQUES
9	LES OUTILS
10	LES ÉVALUATIONS
11	LES CONCLUSIONS
12	LES PERSPECTIVES

I — L'HISTOIRE AU COURS SECONDAIRE

Le principe que nous proposons et que nous appuyons sur l'évolution des sciences, c'est que l'intégration des disciplines soit plus subjective qu'objective. Il est bien entendu que nous devons penser un programme de sciences humaines axées sur l'histoire et la géographie et nous devons déterminer à quel niveau l'entreprise doit commencer. Il est presque indubitable qu'à l'élémentaire, il faille structurer une étude du milieu qui fera appel à des éléments de géographie et d'histoire, sans qu'on soit amené à ce niveau à s'engager, au sens propre, dans le domaine d'une science humaine spécifique. Ce qui est absolument nécessaire à l'élémentaire, ce sont les trois grands langages dont nous avons parlé: qui s'exprime avec vitalité et logique dans le langage commun, qui est capable de communiquer avec les symboles et les rythmes artistiques, qui peut comprendre la rigueur mathématique, possède les moyens d'avancer tout au long de sa vie — dans sa spécialité et hors de sa spécialité — sur les sentiers de la connaissance.

Notre devoir contemporain nous ramène d'une façon très

concrète à la pensée socratique. *Il ne s'agit pas de connaître telle ou telle science, mais tout au long de l'éducation de développer son esprit, de se connaître.* Encore il y a 50 ans, on pouvait presque penser à la possibilité de donner une connaissance générale. C'était utopique, bien sûr, parce qu'on ne pouvait pas véritablement approfondir, et trop de généralisations aboutissaient à des connaissances, *nous devons nous orienter de plus en plus vers les méthodes: méthode de pensée, méthode d'action, ouverture à la créativité.* Notre préoccupation majeure, même si nous savons que toute cette connaissance doit s'orienter vers l'action, c'est *de préserver chez l'enfant, dès le départ, son interrogation naturelle.*

La possibilité d'interrogation devant le monde n'est plus aujourd'hui un luxe de contemplatif. *Devant la masse des problèmes socio-économiques et culturels qui se posent à l'humanité moderne, l'absence de cette inquiétude amènerait une chute de la conscience, un appauvrissement de l'humanité.*

(Texte de Bernard Jasmin).

II — LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX

L'enfant est à l'école afin d'acquérir, dans un cadre destiné à cette fin, toute la perfection dont il est capable. L'école doit adapter l'homme à son milieu sans perdre de vue que ce milieu doit être toujours mieux adapté à l'homme lui-même, faire saisir la dualité de l'être humain comme sa dualité de finalité, rappeler à l'enfant ses devoirs et ses droits en lui montrant à les respecter et à les faire respecter.

L'importance des sciences sociales est d'autant plus évidente que la société est une réalité de plus en plus complexe. Les sciences sociales dont l'objet est l'étude de l'homme, membre d'une société humaine située dans le temps et l'espace, d'accessoires ou de secondaires sont devenues essentielles.

Les « institutions » aussi nombreuses que variées, les mécanismes gouvernementaux, la distribution du pouvoir, les moyens de production, la répartition des richesses, demandent de plus en plus d'explications.

Le rapport Massey a bien démontré le danger d'ignorer les sciences sociales dans un programme qui se veut humaniste.

Au Québec, et plus précisément au cours secondaire public, les sciences de l'homme ont cédé totalement la place aux sciences de la matière. Tout équilibre a disparu et ce hiatus, problème numéro un de notre époque, entre les progrès matériels et les progrès spirituels, y a été consacré.

L'homme est lié à la matière. Il est vain de la dénoncer et de la décrier sous ce terme de matérialisme. Plutôt que de la refuser, il importe d'apprendre à la contrôler et à la maîtriser pour la mettre de plus en plus au service de l'homme.

La seule solution est de donner un meilleur enseignement des sciences de l'homme pour éviter qu'au nom des progrès matériels, on sacrifie l'homme.

La tentation de l'efficacité est grande et trompeuse; il est faux de considérer l'étude des sciences de l'homme comme négligeable. Au contraire, ne serait-il pas infiniment juste d'affirmer que *l'étude de l'homme est plus importante que l'étude de la matière* d'autant plus qu'elle concourt hautement à l'éducation de l'enfant.

Dans ce contexte de renouveau et de réorientation des programmes, l'histoire peut devenir pour les sciences de l'homme ce que sont les mathématiques pour les sciences de la matière.¹ Bien plus, la méthode historique proprement dite est valable pour toute démarche scientifique quelle qu'elle soit.²

La méthode historique

La première démarche consiste à dresser une bibliographie et à parcourir attentivement ce qui s'est écrit sur une question. Il s'agit de vérifier l'état des connaissances acquises par un recours à l'histoire constituée.

Vient ensuite l'hypothèse de travail, déjà définie comme « une question posée sous forme de réponse ». Elle va guider les recherches.

La vérification de l'hypothèse se fera au moyen de toutes les sources disponibles. Tout au long de cette recherche s'imposera une omniprésence du choix — des sources, des documents, de l'essentiel à retenir.

Au fur et à mesure que la recherche progresse, il faut critiquer, comprendre et classer: une critique d'authenticité, d'interprétation ou d'exactitude s'impose.

Enfin, il faudra livrer le fruit de sa recherche tout en indiquant les sources utilisées, le choix établi et l'interprétation donnée. Donc au niveau proprement dit de la méthode historique, il se trouve des éléments valables pour toute science. Le physicien comme le sociologue aura à vérifier les connaissances acquises, à les préciser par une recherche dont le caractère varie, bien sûr, mais qu'il devra livrer dans une forme essentiellement semblable.

Le développement intellectuel

Par ses exigences de réflexion, de compréhension, de critique, l'histoire ne peut manquer de développer le jugement et l'esprit d'observation; elle doit habituer l'élève à étayer ses affirmations sur des faits concrets, le mettant en garde contre des généralisations trop hâtives. De même que les autres sciences humaines, elle rend plus familier le maniement des idées générales.

Donc, sans en réclamer l'exclusivité, l'histoire pourra contribuer à développer le *jugement* et l'*esprit d'observation*, à inculquer une *prudence intellectuelle* et à habituer à un *effort de synthèse*.

On a souvent insisté sur le *culte de la vérité* qui pouvait être dégagé d'un bon enseignement de l'histoire.

Renseigner

Par les connaissances qu'elle donne, l'histoire instruit le jeune, lui montre le milieu dans lequel il vit, lui expose les mérites et les erreurs des générations précédentes. En somme, elle entend lui expliquer les faits actuels tels qu'ils se présentent.

Les institutions anciennes ont des prolongements jusqu'à aujourd'hui. C'est le rôle des civilisations de conserver des valeurs fondamentales à travers les siècles malgré des changements inévitables que l'histoire enregistre comme des pas successifs vers une civilisation plus élaborée.

Elle veut ouvrir à tous les problèmes et à une plus grande compréhension des autres.

L'histoire n'est pas simplement politique. Elle ne consiste pas à mémoriser un nombre plus ou moins imposant de noms ou de dates. Connaissant, du moins en gros, les institutions et le passé de nations qui ont fondé la civilisation occidentale, l'élève sera amené à constater l'interaction cumulative des facteurs politique, écono-

mique et culturel à travers les âges. De plus, les questions sociales intéressent de plus en plus les élèves du secondaire qui sont excessivement sensibles aux problèmes de la faim, du chômage, de la guerre, etc . . .

De plus en plus, l'élève vivra dans d'immenses écoles, avec des compagnons de caractère différent, de mentalité différente et d'éducation différente. Il devra côtoyer, en certains endroits, des étudiants d'autres confessionnalités. Ici l'histoire peut jouer un rôle essentiel.

Donner le sens du passé, de la continuité, et de la durée des sociétés humaines

Chaque génération hérite d'un patrimoine. Ceux qui ont précédé ont établi des institutions qui se sont améliorées selon les circonstances. L'être humain aspire depuis toujours à un mieux-être, mais cette amélioration, il la veut lente et solide; il ne veut pas que le terrain disparaisse subitement sous ses pieds. Il cherche avant tout la sécurité. Les idées que brasse actuellement le monde ont été discutées par ceux qui nous ont précédés; le 19^e siècle a fait le 20^e qui a filtré les idées du 19^e.

Une fois rétablies dans leur contexte historique, les traditions, elles aussi, prennent un sens nouveau. Le côté *tradition* revêt une grande importance si l'on étudie les institutions religieuses, sociales et politiques. De cette tradition soumise à la progression, il devient évident que le jugement de l'étudiant en histoire s'enrichit en l'amenant à faire la part des choses, à développer en lui un certain esprit de sagesse. Il ne s'agit pas de figer l'élève dans le passé, mais de lui montrer comment tout s'est façonné peu à peu pour en arriver à la civilisation occidentale actuelle. Ce processus devient nécessaire à tout citoyen, car le jugement lui dictera comment se comporter dans des situations nouvelles, chose impossible à qui n'étudie pas le passé: l'histoire a des constantes que personne n'a le droit d'ignorer de nos jours.

Préparer à l'action

L'école prépare à la vie. Il importe qu'elle comble ce large fossé entre la théorie et la pratique.

Une pensée claire et ordonnée, basée sur des faits précis, est la condition première d'une action féconde. Il appartient aux sciences de l'homme de présenter les principes comme les faits de la vie en société.

Reinhard a écrit: « l'élève qui a passablement suivi cet enseignement (de l'histoire) se reconnaît à ce qu'il sait lire un journal, un problème électoral, un communiqué officiel, plutôt qu'à la somme de faits et de dates qu'il peut citer ». Il saisit mieux le sens des discours électoraux, la complexité des rouages administratifs, le jeu de la démocratie, les possibilités des structures et des systèmes.

Le présent trouvant son explication par le passé, dans tous les domaines, l'élève a le droit de connaître les hommes ou les institutions du passé pour saisir le pouls de son époque et avoir une vue d'ensemble sur la grande famille humaine à travers les temps.

En montrant les mérites comme les faiblesses des institutions, le rôle des associations, les mécanismes de l'économie, la présence de l'église et de l'état, elle prépare à plus de *réalisme* et à un meilleur *rendement*.

Conclusion

Nos programmes doivent tenir compte de la double finalité de l'homme à la fois naturelle et surnaturelle: sans oublier non plus sa dualité de composition. Il est corps et esprit.

L'histoire, étant donné ces objectifs généraux, ne doit pas être considérée au secondaire comme une matière de seconde zone. Au contraire, il est important de vérifier la qualité de l'enseignement de cette discipline, à propos de laquelle Charmot a écrit: « Jusqu'ici, nous n'avons rencontré aucune discipline dont la puissance éducatrice pût être comparée à celle de l'histoire. »³

Le Rapport Parent dit de l'histoire: « Le développement de la science historique, l'affinement des méthodes de recherche ont habitué les éducateurs à considérer de plus en plus l'histoire comme l'une des disciplines les plus formatrices qui soient. »⁴ Les auteurs ont tenu à souligner aussi le sentiment d'appartenance à la race humaine et à son propre pays que peut donner l'étude de l'histoire. « Churchill, Kennedy, de Gaulle ont révélé à quel point l'histoire avait éveillé, nourri et stimulé en eux le patriotisme, le goût de l'action, le désir de servir les autres. »⁵

III — LES PROGRAMMES

Histoire générale 11 et 21

L'homme, de la préhistoire à la fin du Moyen-Âge

Ces cours ont pour but de faire découvrir à l'enfant l'évolution de l'homme à partir de ses origines jusqu'au moment où le monde occidental connaîtra une dernière grande expansion et découvrira le Nouveau-Monde.

Vu l'âge des enfants de ce niveau, et aussi l'ampleur de la matière, les détails non essentiels devront, bien sûr, être retranchés, pour ne présenter qu'une bonne synthèse de l'évolution des civilisations, des progrès de l'homme et de ses connaissances. Les faits et les noms ne seront alors cités que pour mettre en évidence cette évolution, ces progrès; ils seront choisis en tenant compte du niveau intellectuel de l'étudiant.

Le maître devrait utiliser des éléments concrets pour provoquer l'intérêt des élèves: textes, gravures, illustra-

¹ « Nous sommes convaincus que le conflit des divers enseignements disparaîtra grâce à l'intégration progressive des sciences humaines qui nous amènera à repenser tous les contenus de l'enseignement. Nous croyons qu'il faut chercher une voie nouvelle de l'enseignement des lettres et diriger l'enseignement secondaire vers les sciences de l'homme. Il y a déjà une tradition de l'enseignement des sciences humaines au niveau secondaire, puisqu'on y a introduit depuis longtemps l'étude de l'histoire: cette étude s'est faite d'abord en fonction d'un dogmatisme nationaliste ou d'une idéologie religieuse, ce qui nous amène à dire qu'on se servait de l'histoire plus qu'on ne servait la pensée scientifique, mais ces attitudes sont compréhensibles tant que l'homme n'est pas arrivé à créer par la science, et par la technique, un monde nouveau qui exige de regarder les phénomènes avec une plus grande objectivité. L'histoire-propagande est le reflet des sociétés fermées. Mais l'histoire peut demeurer l'introduction aux sciences humaines: qu'il s'agisse de sociologie, de psychologie, d'anthropologie ou d'économie... » Jasmin, Bernard, « Réforme pédagogique des enseignements élémentaires et secondaires », dans *Cahiers de Cité libre*, novembre et décembre 1966 :77.

² L'intégration des disciplines au secondaire sera non pas basée sur une étude relative des contenus de chacune des disciplines, mais sur une méthode d'approche commune à toutes les disciplines, méthode que nous pourrions définir rapidement par l'esprit d'observation et la rigueur logique. (Ibid :80).

« Étant donné la croissance constante de la connaissance, il deviendra plus important de savoir comment bâtir une science que de connaître telle science. » (Ibid. :87).

³ Charmot, S. J. *La Teste bien faite*, Spes, Paris, 1932 :169.

⁴ Rapport de la Commission royale d'Enquête sur l'enseignement au Québec, tome II :145.

⁵ Ibid :146.

tions, cartes géographiques, projections, enregistrements; les manuels proposés en suggèrent un grand nombre.

Les schémas qui suivent résumeront l'essentiel des programmes d'Histoire générale de 8^e et de 9^e années. Il ne s'agit pas de nouveaux programmes; la terminologie a tout simplement été ramenée à l'essentiel. On notera que le Moyen-Âge chevauche le programme de 8^e et de 9^e année et que le programme de 8^e est beaucoup plus lourd. Il serait donc dans l'ordre pour un responsable de l'enseignement de l'histoire — en accord avec sa direction d'études — de procéder à un autre découpage de la matière et de reporter les items 11, 12 et 13 au programme H 21.

On pourrait encore procéder à un autre découpage qui tiendrait compte des diverses collections de manuels et, sans doute, des futurs programmes:

- 8^e — L'Antiquité proche-orientale, grecque, romaine et le premier âge féodal (V^e au XIII^e).
- 9^e — La fin du Moyen-Âge, la période moderne, la révolution française et Napoléon.
- 10^e — Du Congrès de Vienne à nos jours.
- Ces trois cours correspondraient à H 11, H 21 et H 31.

Histoire générale 11

1. Chronologie. Matériaux de l'histoire.
2. Préhistoire.
3. L'Égypte.
4. La Mésopotamie.
5. Les Hébreux.
6. Les Phéniciens.
7. Les Perses.
8. La Grèce.
9. Rome.
10. Une religion nouvelle: le christianisme.
Fin de l'Empire romain.
11. L'Islam.
12. La féodalité.
13. L'Église et la société féodale.
Les Croisades.

Histoire générale 21

Naissance de l'Europe

1. L'Angleterre: l'invasion normande, la Grande Charte.
2. La France: accroissement du pouvoir royal, guerre de Cent Ans.
3. L'Espagne.

Civilisation médiévale

4. L'Église et la vie intellectuelle.
5. L'art roman et l'art gothique.
6. Les transformations économiques et sociales.

Début des Temps Modernes

7. Réforme et Contre-Réforme.
8. Renaissance.

N.B. Les cours 31 et 41 couvrent une période qui va du 16^e au 20^e siècle, à raison d'un minimum de 4 périodes par semaine, soit au moins deux périodes/semaine pendant deux ans. Il sera donc normal de considérer, pour fin académique, ces deux cours comme l'équivalent du cours A 131 (18^e au 20^e siècle, 3 périodes par semaine) de la Faculté des Arts de l'Université de Montréal.

Histoire générale 31

Il faudra sans doute recourir à deux manuels pour couvrir ce programme H31 qui va de 1492 à nos jours. Les collections Hatier et Hachette peuvent être utilisées; la série de Payot offre l'avantage de condenser raisonnablement la matière. Les ouvrages de la maison Bordas, adaptés au Québec par le Centre éducatif et culturel, n'offrent pour l'instant que les tomes I (des débuts à 1328) et II (1329-1815). Le tome III devrait être prêt pour répondre aux besoins des élèves qui profiteront d'un autre découpage de la matière. D'ici là, les professeurs devront utiliser deux manuels puisqu'aucune maison d'édition dont les ouvrages ont été approuvés ne fournit de manuel couvrant une si longue période.

De toute façon, il est à souhaiter que pour chaque professeur, le manuel ne soit rien de plus qu'un auxiliaire. Nous espérons qu'il saura utiliser les brèves annotations bibliographiques que nous lui offrons.

Dans la colonne de gauche du programme qui suit, le professeur trouvera le programme actuel de 10^e année scientifique, chaque partie a été marquée d'un chiffre allant de 1 à 4 et indiquant de façon progressive l'importance de chacune. Comme certaines d'entre elles sont d'un autre niveau, le professeur devra les voir rapidement, les replaçant tout simplement dans le contexte de l'histoire mondiale. D'autres servent surtout à assurer la continuité du lien historique, elles devront aussi être vues rapidement. De façon générale ces sujets ont été marqués des chiffres 3 et 4.

Les autres parties du programme marquées 1 et 2 devront donc recevoir une attention particulière. Le professeur devra alors dépasser nettement le manuel et se servir pour la préparation de ces cours de la bibliographie proposée. Dans la colonne de droite, il trouvera les indications et les suggestions nécessaires à la préparation d'un bon plan de cours.

Le professeur dispose théoriquement de soixante périodes. Il pourrait répartir son temps comme suit: trois périodes pour les cours marqués 1 et 2, et une période pour les autres.

Il convient encore d'insister sur un autre point. Étant donné le niveau des élèves, soit de 10^e année, il serait certainement approprié de concentrer l'enseignement sur des thèmes et des personnages plutôt que de s'étendre sur une kyrielle d'événements aussi complexes les uns que les autres. Ceci ne veut pas dire qu'il faille ignorer l'événementiel; mais le professeur pourra motiver et intéresser ses élèves en insistant davantage sur des sujets qui leur sont plus accessibles. Les thèmes suivants pourraient sans doute être retenus: parlementarisme, absolutisme, nationalisme, mercantilisme, socialisme, libéralisme, communisme . . . Pour les expliquer, le professeur pourra évidemment retenir les faits qu'il connaît mieux et avec lesquels il pourra faire comprendre et intéresser.

Programme de 1963**I — L'Espagne en Amérique.**

1. La découverte de l'Orient. Les connaissances géographiques des anciens — L'Extrême-Orient — À la recherche de l'Orient; Marco Polo et Vasco de Gama — Découverte de l'Amérique. (4)

Commentaires et explications

Ici, insistance sur les *buts* et la convergence de divers facteurs qui ont permis les grandes découvertes.

N.B. — Insistance sur l'aspect social, l'angle de *civilisation*.

2. L'Amérique. Ressources et pauvreté de l'Amérique — Les peuples américains: les civilisés, les demi-civilisés, les barbares. (3)

Pour motiver les étudiants, il est indispensable de se situer dans une perspective neuve — surtout en ce qui concerne l'Amérique.

3. La conquête espagnole. Les découvreurs — Les conquérants: Cortez, Pizarre. (4)

4. L'Amérique sous la domination espagnole. L'attitude des conquérants — L'Église et les peuples nouveaux — La nouvelle civilisation américaine. (3)

On pourrait comparer les Amériques espagnole, anglo-saxonne et française vers 1600.

Voir le Boréal Express vol. 1, n° 3, p. 35.

5. Les conséquences des découvertes. La puissance de l'Espagne — L'Europe, l'Espagne et l'Amérique — Rivalité franco-espagnole — Les Pays-Bas — Le déclin de l'Espagne. (4)

Au sujet des Pays-Bas, la situation est trop complexe pour être vue à ce niveau.

II — L'Angleterre en Amérique.

6. L'évolution de l'Angleterre. Chute de la royauté — Cromwell et la république — La révolution de 1688 — Le parlementarisme. (2)

Les rois Stuart: Jacques 1^{er} et Charles 1^{er}. La centralisation monarchique et l'absolutisme. L'opposition du parlement — La guerre civile. Les révolutions de 1648 et 1688. Le début des partis politiques (1674-1685) — Donc, insistance sur le *parlementarisme*, les structures et le fonctionnement plutôt que les événements.

M. ASHLEY: *ENGLAND in the SEVENTEENTH CENTURY*. (1603-1714) a Pelican Book. (Baltimore, 1963.)

MAUROIS, ANDRÉ: *HISTOIRE DE L'ANGLETERRE*. Hachette.

7. Les colonies anglaises. La Virginie — La Nouvelle-Angleterre. Les colonies du centre — Les colonies anglaises sous l'ancien régime — Autres colonies anglaises. (3)

Voir les colonies anglaises sous forme schématique, en insistant sur leur originalité respective.

III — La France en Amérique.

8. Le siècle de Louis. XIV. L'absolutisme en France — Louis XIV — Le « Grand Siècle ». (1)

Louis XIII. — *Richelieu* — Louis XIV: relations de la monarchie avec les classes sociales, Colbert et le mercantilisme; la place des colonies dans ce système, la société; noblesse d'épée et de robe, bourgeoisie d'administration et d'affaires — L'absolutisme — Les oppositions au pouvoir royal.

N.B. — Au sujet de Richelieu, il convient peu d'insister sur la guerre de trente ans. Là-dessus, il suffira de voir l'habileté française et le jeu des forces.

MÉTHIVIER: *Le siècle de Louis XIV*. (Coll. Que Sais-je?) L'Ancien Régime — "Que sais-je?"

Programme de 1963

9. Les colonies françaises. Établissement de la France dans le Nouveau Monde — L'oeuvre de Colbert et de Talon. (3)

IV — Les rivalités Franco-britanniques et leurs répercussions en Amérique.

10. Les rivalités franco-britanniques en Europe et en Amérique — Les débuts de la rivalité — Les guerres intercoloniales — La guerre de *sept ans*. (3)

11. La révolution américaine. Préludes à la révolution — Début de la révolution — La guerre d'indépendance — La constitution de 1787. (1)

V — La fin d'un monde.

12. L'esprit révolutionnaire. L'Europe au XVIII^e siècle — La révolution dans les esprits — La fin de l'ancien régime en France. (3)

13. La révolution en France et en Europe. La révolution de 1789 — Napoléon. (1)

Commentaires et explications

Motifs de la colonisation française: contexte politique et économique.

Utiliser avec les élèves quelques textes (lettres échangées entre les deux) pour les situer vraiment dans le sens d'une vérité qu'on leur permet de vérifier. (Le professeur devant toujours synthétiser, expliciter).

Insister sur les constantes des luttes franco-anglaises, en expliquer ici les causes (surtout en Amérique).

Les causes: problèmes politiques et économiques, problème des relations colonies-métropole, problème social. La guerre d'indépendance. La constitution: analyse détaillée du fonctionnement du gouvernement (avec schéma explicatif).

Il serait bon de donner un court résumé de la Déclaration d'indépendance américaine. On pourra la comparer plus tard à la Déclaration des Droits de l'Homme en France. Les idéaux communs pourront être mis en relief.

NYE et MORPUGO: *Histoire des États-Unis*. Gallimard (Paris, 1961)

GODECHOT, J.: *Les révolutions*. P.U.F. (Paris, 1963) Collection Nouvelle Cléo.

MAUROIS, ANDRÉ: *Histoire des États-Unis*. (New York et Paris)

Voir aussi l'excellente série publiée par LIFE sous la direction du professeur Morris. (10 volumes).

Surtout les thèmes révolutionnaires.

La chronologie des événements — Situation géographique et démographique de la France — Les causes particulières de la révolution: la révolution américaine, la crise économique — La révolution aristocratique, la révolution bourgeoise, l'opposition des paysans — La république et le mouvement révolutionnaire — Napoléon et l'empire.

— *schéma* des différentes phases de la révolution en insistant surtout sur les innovations apportées — en quoi cela a changé la FRANCE.

— Napoléon: ne pas submerger les élèves par une documentation trop fouillée — Insister sur le caractère *pratique* des réalisations napoléoniennes.

— peut être aussi, insister sur le caractère épique qui intéresse les élèves.

GODECHOT, J.: *Les révolutions*. Coll. Nouvelle Cléo, P.U.F. (Paris, 1963) p. 114-232.

MÉTHIVIER: *L'Ancien Régime*. « Que sais-je? ».

Programme de 1963

VI — Le monde issu de la révolution.

14. L'Europe nouvelle. L'Europe au Congrès de Vienne — La révolution continue — Les nations européennes au XIX siècle: l'Angleterre, France, Allemagne, Italie, la question romaine, la question d'Orient. (1)

Commentaires et explications

Le Congrès de Vienne — Restauration partielle de l'ancien régime (Metternich) — Nationalisme — La monarchie parlementaire en France — Les révolutions de 1830 — L'évolution de l'Europe centrale (1815-1848) — La montée du libéralisme en France et en Angleterre — Les révolutions de 1848 — Le second empire — L'ère victorienne — La formation de l'Allemagne et de l'Italie — Le problème des nationalités.

N.B. — Pas trop d'événementiel: insister sur le nationalisme et le libéralisme avec quelques exemples.

DROZ, JACQUES: *Histoire diplomatique de 1648 à 1919* (2^e ed.; Paris, 1958); 279-317.

DROZ, JACQUES: *Histoire de l'Allemagne* (4^e éd.; Paris 1964) Coll. « Que sais-je? ».

PIRENNE, J.: *Les grands courants de l'histoire universelle*, tome V, (Neuchâtel, 1951-1957) p. 113-143.

HAUSER, H. et AL.: *Du libéralisme à l'impérialisme, 1860-1878* (2^e éd.; Paris, 1952), p. 81-92.

15. L'émancipation de l'Amérique latine. L'Amérique latine avant la révolte — L'Amérique latine depuis sa libération. (1)

Les révolutions des colonies espagnoles et portugaises — Bolivar — San Martin — La doctrine Monroe — Tentative de formation des États-Unis d'Amérique du Sud, échec — Interventions américaines sur les plans économiques et politiques.

N.B. — Relier tous ces événements aux thèmes libéraux et nationalistes de l'Europe. Rôle des États-Unis.

CHAUNU, PIERRE: *L'Amérique et les américains*. Collin.

DIFFIE: *Latin American civilization*.

DE MADERIEGA: *L'essor de l'Amérique latine*.

PERKINS: *La doctrine Monroe*.

16. Un géant en croissance; les États-Unis. L'essor américain après la révolution de 1775 — La maison divisée — La guerre de Sécession — Les États-Unis, puissance mondiale. (1)

Washington — Jefferson — La marche vers l'ouest — Jackson — Le développement industriel du Nord — La guerre de Sécession; question raciale et crise de croissance — *Lincoln*: son rôle. La guerre de Sécession — La civilisation américaine. En donner les caractéristiques sociales, l'esprit.

NYE, R. B., MORPUGO, J. E.: *Histoire des États-Unis*. Gallimard, (Paris 1961)

RAY, FIRMIN: *Les grands problèmes des États-Unis*, Coll. Armand Colin.

VII — La civilisation du XIX siècle.

17. L'âge de la machine et la révolution industrielle. Préludes à la révolution industrielle — L'Angleterre et les débuts de la révolution industrielle — L'âge de la vapeur — L'âge de l'électricité et du pétrole. (1)

Les découvertes scientifiques du XVIII^e siècle. Interprétation de la révolution industrielle — Accroissement démographique, révolution agricole, possibilité de produire l'acier à bon compte — L'âge de la vapeur — L'âge de l'électricité et du pétrole.

N.B. À voir sous forme synthétique, avec insistance sur les causes et les conséquences.

Bien signaler aux élèves que de cette rétrospective, on peut dégager un ensemble de faits qui influenceront le monde entier.

Programme de 1963

Commentaires et explications

18. Les problèmes sociaux du XIX^e siècle. Les conséquences de la révolution industrielle — Les tentatives de réorganisation sociale — La solution catholique. (2)

HEATON, H.: *Histoire économique de l'Europe*. Tome II (Paris, 1952).
ASHTON, T. S.: *La révolution industrielle*. (Paris, 1953)
MANTOUX, P.: *La révolution industrielle au XVIII^e siècle*.

Le mouvement urbain — Les progrès de l'instruction — Émigration vers l'Amérique — Rapidité des communications — Homogénéisation de la société — Début de démocratisation et réactions — Le socialisme et les débuts des communismes: Marx et Engels.

SHNERB, R.: *Le XIX^e siècle, l'apogée de l'expansion européenne*, (1815-1914) (3^e éd.; Paris, 1961) *Histoire générale des civilisations*, tome VI. 52-78.

PIRENNE, J.: *Les grands courants de l'histoire universelle*, tomes IV-VII (Neuchâtel, 1951-1957).

19. La vie de l'esprit. Sous la révolution et l'empire — Le romantisme, le réalisme, l'instabilité — Les sciences. (3)

VIII — L'impérialisme moderne.

20. Les empires. L'impérialisme — Évolution d'un empire moderne — Les grands empires du XIX^e siècle. (3)

Impérialisme: question économique ou question de prestige? Le personnage de Lénine — Les débuts de l'impérialisme de l'Angleterre — L'entrée en jeu des autres puissances — Les grands empires du XIX^e siècle — Les effets sur les peuples civilisés.

N.B. — Bien s'adapter au niveau des élèves, donc simplifier.

SCHNERB, R.: *Le XIX^e siècle, l'apogée de l'expansion européenne*, 1815-1914, p. 176-200.

LÉNINE, V. I.: *L'Impérialisme, dernière étape du capitalisme*. (Paris, 1925)

DESCHAMPS, H.: *La fin des empires coloniaux* (2^e éd., Paris 1959) Coll. « Que sais-je ».

21. L'empire britannique. Le régime de colonies de la couronne — Le nouvel empire britannique — La fédération impériale. (3)

Voir brièvement les répercussions de ce nouvel empire au Canada.

IX — Les impérialismes et la lutte pour l'hégémonie mondiale.

22. Le chaos international et la guerre de 1914-18. Les empires en présence — Vers le chaos — La Grande Guerre. (2)

1878-1890: Le système de Bismarck et le début de la politique d'alliance. Après 1890: expansion de l'Allemagne sur les plans économique et militaire — L'Angleterre sort de son isolement — Relèvement de la France sur le plan diplomatique — La consolidation des alliances — L'Autriche et le problème des nationalités — La grande guerre.

N.B. Utilisation possible par les professeurs des plans pilotes *Bordas* (pour les schémas).

RENOUVIN, P. et AL. « CLIO », tome IX: *L'époque contemporaine*, II: *la paix armée et la grande guerre*, (1871-1919.) (Paris, 1960), p. 452-470, 480-485, 497-503, 515-537, 554-561.

HUGUES, STUART, H.: *Histoire de l'Europe contemporaine*, vol. I, Marabout.

Programme de 1963

23. Les états totalitaires. Le traité de Versailles — Les transformations apportées par la guerre — Les totalitarismes. (1)

Commentaires et explications

Versailles, une paix provisoire. Le mécontentement allemand et italien — La révolution russe, la prise du pouvoir par Lénine. Staline. (les problèmes de l'Italie) Mussolini au pouvoir — En Allemagne: *la crise économique, la politique de légalité d'Hitler, son arrivée au pouvoir.*

- insister sur le personnage de Lénine
- et sur les thèmes communs
- insistance sur les revendications des dictatures, plus au plan social et économique.
- avancer en comparant exemple: Hitler-Mussolini.

Pour le professeur, voir:

BULLOCK, ALLAN *Hitler*, 2 tomes, dans coll. Marabout-Université.

HUGHES, H. S.: *Histoire de l'Europe contemporaine* (Verviers, 1963), coll. « Marabout Université », p. 101-127.

RENOUVIN, P.: *Histoire des relations internationales*. Tome VII (Paris 1954-1958) p. 154-205.

DROZ, J.: *Histoire de l'Allemagne* (4^e éd.; Paris, 1964) coll. « Que sais-je » p. 81-96.

PIRENNE, J.: *Les grands courants de l'histoire universelle*, tome VI, p. 475-489, p. 544-570.

24. Démocraties et dictatures. L'entre-deux-guerres — Préludes à la guerre mondiale — La guerre mondiale de 1939-1945. (2)

Le repli américain — La France et la question des réparations — La crise économique — Le recul des démocraties face à Hitler (1933-1949). *La deuxième guerre mondiale.*

On pourra insister sur ses prétentions « pangermanistes ».

HUGHES, H. S.: *Histoire de l'Europe contemporaine*, tome I, p. 179-199, 204-209, etc.

X — À l'échelle du monde.

25. Le monde politique actuel. L'après-guerre — L'OTAN et l'URSS — Les mouvements nationalistes et le déclin des empires coloniaux. (2)

Totalité de la victoire alliée en 1945 — La guerre froide — Le plan Marshall — L'O.T.A.N. — La division de l'Allemagne — En Asie et en Afrique; mouvement d'indépendance des anciennes colonies — La création du Tiers-Monde — L'affrontement est-ouest mais division à l'intérieur de chaque bloc.

HUGHES, H. S.: *Histoire de l'Europe contemporaine*, tome II, p. 146-163, 197-219, 240-289.

26. Les problèmes de notre civilisation. L'univers devant le choix — Problèmes économiques sociaux, moraux — L'Église au XX siècle. (3)

Bibliographie générale

GROUSSET, RENÉ et LÉONARD: *Émile G. Histoire universelle*, tome III: *de la réforme à nos jours*. (Encyclopédie de la Pléiade).

SHNERB, ROBERT: *Le XIX^e siècle, l'apogée de l'expansion européenne, 1815-1914* (3 éd.; Paris 1961). *Histoire générale des civilisations*, tome VI.

HUGHES, H. STUART: *Histoire de l'Europe contemporaine* (2 vol., Verviers, 1963). Coll. « Marabout Université ».

CROUZET, MAURICE: *L'époque contemporaine; à la recherche d'une civilisation nouvelle* (3 éd.; Paris, 1961). *Histoire générale des civilisations*, tome VII.

MOUSNIER, ROLAND: *Les XVI^e et XVII^e siècles*. (3 éd.; Paris, 1961).

MOUSNIER, ROLAND et LABROUSSE, E.: *Le XVIII^e siècle, l'époque des lumières*.

Histoire générale des civilisations, tome V.

PIRENNE, JACQUES: *Les grands courants de l'histoire universelle*, tomes III-VIII (Neuchâtel, 1951-1957).

HALPHEN, L. et SAGNAC, PH., DIR.: *Peuples et civilisations*, histoire générale, tomes VIII-XX (Paris, 1952-1957).

HEATON, HERBERT: *Histoire économique de l'Europe*. (2 vol., Paris, 1952).

RENOUVIN, PIERRE: *Histoire des relations internationales*, tomes I-VIII, (Paris, 1954-1958).

DUROSELLE, J. B.: *Histoire diplomatique de 1919 à nos jours* (#3 éd.: Paris, 1962).

N.B. Il faudrait compléter cette liste par des biographies à la portée des élèves de ce niveau.

Histoire du Canada 41

Pour plus d'informations sur ce cours 41 qui est une adaptation du cours de *Civilisation française et catholique au Canada*, on consultera le « Guide à l'intention des maîtres pour l'année 1967-68 ».

La Nouvelle-France (1524-1760)

1. La colonisation
 - a) une mystique coloniale
 - b) le système des compagnies
2. Les créateurs de la nationalité canadienne
 - a) Champlain
 - b) Talon
 - c) Frontenac
 - d) Iberville
3. La société canadienne
 - a) le gouvernement royal
 - b) le régime seigneurial
 - c) le peuplement
 - d) la paroisse
4. « Un empire français en Amérique du Nord »
 - a) le commerce
 - b) les explorations
5. Un coin de terre humanisé
 - a) selon Hocquart
 - b) vers 1750
6. La conquête
 - a) les antécédents
 - b) le fait
 - c) les conséquences politiques, économiques et sociales

Les deux Canadas

Naissance de l'un, survivance de l'autre (1763-1966)

1. La révolution américaine et la « Province de Québec ».

2. Les institutions parlementaires
 - a) l'Acte constitutionnel (1791): son fonctionnement
 - b) la responsabilité ministérielle (1848)
3. Les problèmes de coexistence
 - a) la progression du sentiment de l'union chez les Canadiens anglais
 - b) la position des Canadiens français
 - c) une comparaison de différents points de vue d'historiens sur l'Union
4. L'organisation des cadres
5. La vie culturelle
6. Les Canadiens français et l'agriculture
 - a) l'émigration
 - b) l'industrialisation
 - c) l'urbanisation
7. La situation économique des Canadiens français (fin XIX^e, début XX^e siècle)
 - a) les classes sociales au Canada français
 - b) les investissements des Canadiens français
8. Les relations fédérales-provinciales
 - a) le partage des pouvoirs
 - b) le Québec et l'exercice de ses pouvoirs provinciaux
 - c) Parallèle: le Québec de 1890 et celui d'aujourd'hui. La politique de Mercier
9. Le Québec d'aujourd'hui
 - a) le nouvel essor industriel
 - b) la Manicouagan
 - c) la nationalisation de l'électricité
 - d) la réforme scolaire
 - e) les relations inter-gouvernementales, etc.

Indications bibliographiques

Les ouvrages suivants seront indispensables:

FRÉGAULT, TRUDEL, BRUNET: *L'Histoire du Canada par les textes*. Fides.

LE JOURNAL HISTORIQUE: *Le Boréal Express*. Centre des Études Universitaires, Trois-Rivières.

Au total, 26 numéros sont parus. Ils sont reliés en deux cahiers qui couvrent respectivement les périodes de 1524 à 1760 et de 1763 à 1810.

DOUVILLE, R. et CASONOVA, J.: *La vie quotidienne en Nouvelle-France*. Hachette.

BLANCHARD, RAOUL: *Le Canada français*. Arthème Fayard.

WADE, MASON: *Les Canadiens français de 1760 à nos jours*. 2 tomes, Le Cercle du livre de France.

GROULX, LIONEL: *L'Histoire du Canada français*. 2 tomes, Fides.

DUMONT, F. et MARTIN, Y.: « Situation de la recherche sur le Canada français ». Dans *Recherches sociographiques*, P.U.L., 1962.

L'Annuaire du Québec (1966-67), Ministère de l'Industrie et du Commerce, Bureau de la statistique du Québec: En vente chez l'Imprimeur de la Reine, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Les derniers annuaires du Québec présentent en plusieurs cas des rétrospectives intéressantes. *L'Annuaire 65-66* traitait particulièrement du Nouveau-Québec. *L'Annuaire 66-67* est indispensable pour traiter des deux derniers thèmes proposés. Les articles sont excellents et l'ouvrage est une source à peu près inépuisable de renseignements sur l'évolution économique et sociale du Québec et sur son histoire politique.

En introduction, le professeur Jean Hamelin retrace « l'évolution historique du Canada français ». En quelques lignes, l'auteur fait le point avec justesse sur des questions assez délicates, tels le Traité d'Utrecht, l'Acte Constitutionnel, l'influence du libre-échange britannique, etc.

Par ailleurs, il traite en des termes trop imprécis de la Conquête ou du rapport Durham. Ainsi, il écrit: « la Conquête n'a pas détruit les structures économiques fondamentales du Canada ». L'observation est assez juste, si l'auteur songe à la vallée du Saint-Laurent. Mais comme il traite de l'évolution historique du Canada français, on risque de prendre Canada dans le sens de la collectivité canadienne-française; l'affirmation deviendrait alors très discutable.

Comme mesures essentielles préconisées par Durham, Hamelin note « l'anglicisation des Canadiens français et l'octroi de la responsabilité ministérielle ». Durham recommande en réalité l'Union des deux Canadas afin que la « suprématie ne soit jamais placée dans d'autres mains que celles des Anglais ». Il est très clair que Durham d'abord et surtout cherche à mettre les Canadiens en état de subordination politique. « Je ne doute guère que les Français, une fois placés en minorité, par suite du cours naturel des événements, abandonneraient leurs vaines espérances de nationalité ».

Dans l'ensemble, l'étude du professeur Hamelin est bonne. Les maîtres préoccupés d'offrir à leurs élèves une bonne synthèse pourront s'y référer.

Quant au manuel, le professeur pourra opter pour celui de son choix, s'il en désire un. Mieux, il peut consulter alternativement avec ses élèves les ouvrages mentionnés et quelques autres qu'on trouve cités dans le guide préparé à l'intention des maîtres de 11^e année.

Histoire 51 (Histoire I et II, C.P.E.S.)

Le cours d'histoire figure parmi les options offertes aux élèves comme matière de caractère culturel et comme apport à la formation générale. Afin d'atteindre cet objectif aussi pleinement que possible, l'enseignement de l'histoire devra se donner, en autant que le sujet s'y prête, suivant l'esprit et les procédés de la méthode dite du travail historique.

On accordera une grande importance aux travaux pratiques. Ils n'ont pas besoin d'être longs, mais ils doivent être personnels, être autre chose que du plagiat. Pour ce, le professeur doit suggérer des sujets restreints et précis et diriger l'élève à chacune des étapes du travail, y compris celle des premières démarches bibliographiques.

Afin de donner à ces travaux toute l'importance qu'ils doivent tenir dans la formation de l'élève, les points qui leur auront été attribués compteront, avec ceux des examens, dans la note finale.

Comme il est impossible, au cours d'une seule année, de revoir l'ensemble de l'histoire à moins de le faire de façon très superficielle, le programme propose certains aspects particuliers qui pourront être étudiés plus en profondeur et avec plus de profit pour la formation de l'élève. Les cours suivants pourront être offerts:

- a) une option d'intérêt général répondant aux préoccupations politiques, sociales et économiques de notre époque:
le monde contemporain
- b) une option de caractère plus humaniste:
les civilisations de l'antiquité classique.

Suivant les circonstances ou les besoins des élèves, les institutions auront le choix parmi ces cours. Elles pourront en dispenser plus d'un, s'il y a lieu.

Histoire 51 (I)

Le monde contemporain

Ce cours a pour objet d'initier l'élève à la connaissance du monde dans lequel il vit. Le programme prévoit l'étude des grandes civilisations contemporaines en insistant à la fois sur les caractères actuels et sur leurs fondements historiques. Cependant, le professeur évitera de s'enliser dans les « fondements historiques » et de refaire toute l'histoire du monde. Il choisira les lignes de faite, les éléments qui éclairent le visage contemporain d'une civilisation. Pour la civilisation occidentale, en particulier, le contenu du manuel représente un développement maximum qu'on pourrait élaguer.

Le professeur et les élèves, devant une matière aussi changeante, feront usage non seulement d'études et de manuels, mais de périodiques et de journaux sérieux.

Programme

Introduction: la notion de civilisation.

Les fondements historiques de la civilisation occidentale; l'Europe, l'Amérique anglo-saxonne; l'Amérique latine.

Le monde communiste: URSS et démocraties populaires.

Le monde musulman.

Les civilisations de l'Océan Indien et du Pacifique: Inde et Pakistan; Chine et Japon; Sud-Est asiatique.

Le monde africain noir.

Conclusion: les grands problèmes du monde actuel.

Manuel

Genet, Rémond, et als: *Les Civilisations du Monde Contemporain*. Hatier, 1966.

Histoire 51 (II)**Les civilisations de l'Antiquité classique**

Sans négliger « l'événementiel » pour que l'élève possède une trame solide, on s'attachera particulièrement aux faits sociaux et culturels.

Le professeur pourrait répartir sa matière ainsi:

- un tiers consacré à la chronologie et à l'évolution politique;
- un tiers aux institutions, aux faits sociaux, à la vie quotidienne;
- un tiers aux arts et aux lettres.

En plus des textes *contenus* dans le manuel, on aura recours au besoin à des textes supplémentaires photocopiés. On utilisera les moyens audio-visuels, tels que films, diapositives, cartes muettes, etc.

Introduction: l'Antiquité classique (importance pour l'Occident) le Proche-Orient et la Méditerranée (géographie)

L'Orient classique

- a) L'Égypte
- b) Les pays de l'Euphrate et du Tigre; les Hittites
- c) Les peuples de la mer
- d) Les Hébreux
- e) Les Perses

La civilisation grecque

- a) La Grèce et le monde grec

- b) L'époque archaïque
- c) L'évolution politique et la colonisation
- d) La civilisation classique (V^e siècle surtout)
 - religion
 - démocratie athénienne
 - vie quotidienne
 - arts et lettres
- e) La crise du IV^e siècle
- f) La civilisation hellénistique

La civilisation romaine

L'Italie et le bassin de la Méditerranée:

les peuples primitifs (surtout les Etrusques)

La Rome royale et les débuts de la république:

évolution et civilisation

L'influence gréco-orientale, la fin de la République et le Haut-Empire:

évolution et civilisation (dont les débuts du christianisme)

Le Bas-Empire et la chute de Rome

La transmission de la culture antique

Conclusion générale

Unité du monde gréco-romain

Le legs de la Grèce et de Rome

Manuels

Ceux de la collection Louis Girard (Bordas):

- a) Maurice Meuleau, *Égypte, Orient, Grèce*,
- b) Arondel, Bouillon et Rudel, *Rome et les débuts du Moyen Âge*.

Ou le tome I de l'édition préparée au Centre Éducatif et Culturel par H. Dussault et P. Savard.

**Fascicules disponibles
sur le programme d'études
de l'enseignement secondaire (édition 1967)**

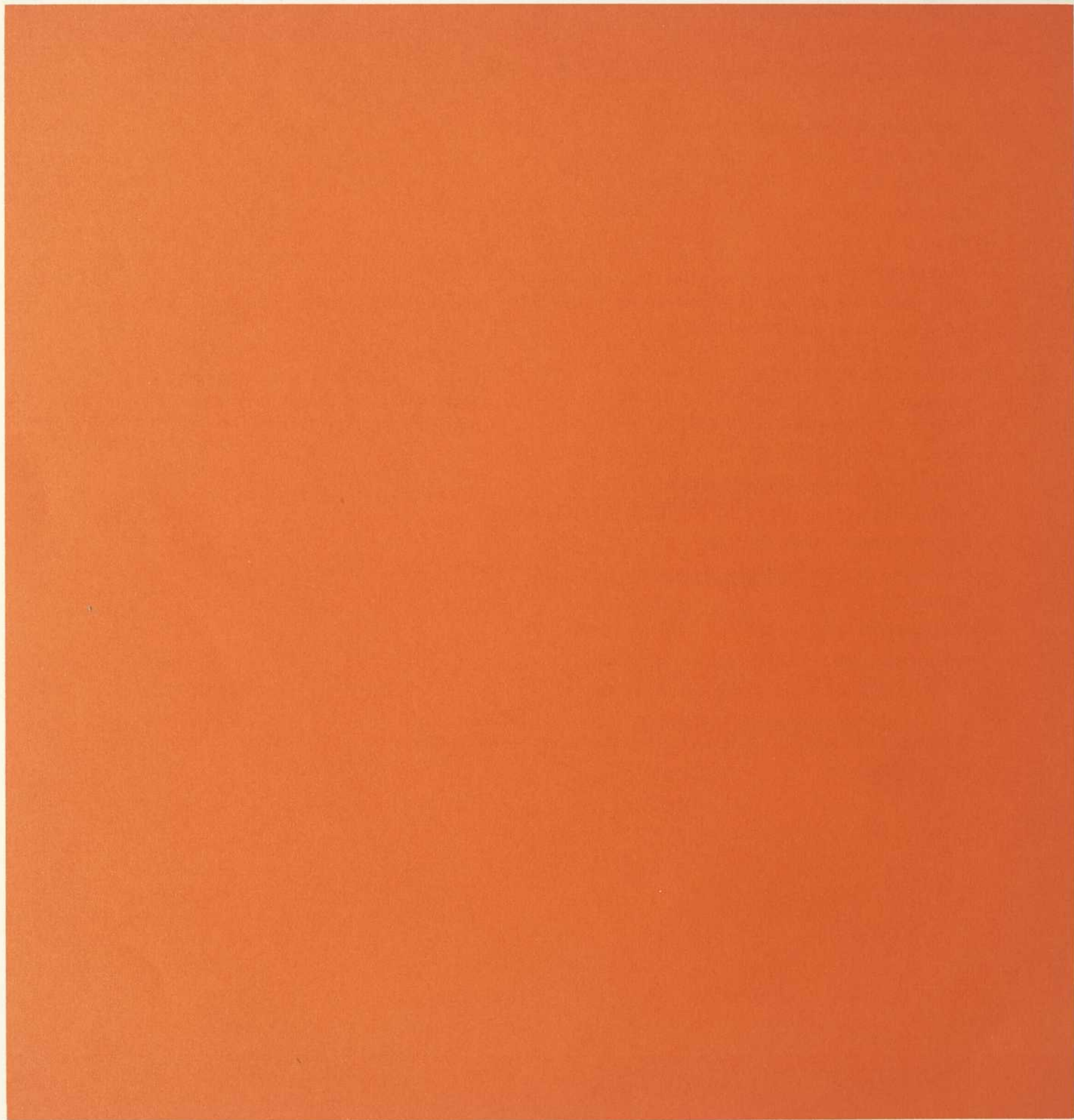
- Rajustement du programme de religion
 - Français 12, 22, 31, 32, 41, 42, 51, 52
 - Éducation physique 11, 12, 21, 22, 31, 32, 41, 42
 - Arts domestiques 11, 21, 31, 41
 - Géographie 11, 21, 31, 41
 - Travaux manuels 11, 21, 31, 41
 - Initiation aux transactions de la vie courante 11, 21, 12, 22
 - Biologie 11, 21, 41, 51;
Physique 31, 32, 42, 52, 53;
Chimie 32, 41, 42, 51, 52
 - Arts plastiques 11, 21, 31, 41;
Initiation à la musique 11, 21, 31, 41
 - Anglais 11, 21, 31, 41, 51, 53
 - Éducation professionnelle et civique 31, 41
 - Mathématiques 11, 21, 31, 41, 51, 52, 13, 23, 33, 43, 44, 53, 54
 - Histoire générale 11, 21, 31, 41, 51;
 - Renseignements sur les écoles et les professions 11, 21, 31, 41
 - Hygiène 11, 21
 - Tenue de bureau 31, 41, 51
 - Arithmétique commerciale 31, 32, 41, 42, 51, 52
 - Dactylographie, Sténographie, Mécanographie
 - Droit commercial, Éthique professionnelle, Économie politique,
Géographie économique, Culture générale en affaires, Administration
 - Comptabilité
-

Publié par
le service d'Information
du ministère de l'Éducation



Septembre 1967

151-1



HISTOIRE

11 21 31 41 51

